

**mon fils**

**A MOI**

N A T H A L I E                      B A Y E

MOBY DICK FILMS et WHY NOT PRODUCTIONS présentent

***Festival de San Sebastian 2006***  
***Meilleur Film - Meilleure Actrice***

**mon fils**  
**A MOI**

UN FILM DE MARTIAL FOUGERON

VICTOR SÉVAUX

OLIVIER GOURMET

MARIE KREMER

EMMANUELLE RIVA

**SORTIE LE 7 MARS**  
**DURÉE : 1H30**

PRESSE : AGNÈS CHABOT  
6, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE  
75006 PARIS  
TÉL. : 01 44 41 13 48  
AGNES.CHABOT@FREE.FR

DISTRIBUTION : STUDIOCANAL  
1, PLACE DU SPECTACLE  
92863 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9  
TÉL. : 01 71 35 11 03  
FAX : 01 71 35 11 88

## S Y N O P S I S

Une famille de classe moyenne dans une petite ville de province.

Le père est professeur à l'université, la mère s'occupe avec soin de sa maison, la fille aînée s'appête à quitter le foyer, et le fils cadet est au collège et prend des cours de piano.

On découvre très vite que la mère entretient avec son fils une relation ambiguë d'amour et de haine, insupportable pour l'enfant.

L'apparente normalité de cette famille va se fissurer, jusqu'au drame.

Entretien avec  
**MARTIAL FOUGERON**

L'histoire

Cette histoire n'est pas la mienne. Mais, j'ai toujours été très sensible aux histoires d'amour excessif que l'on a pu me raconter, aux histoires de mères dévorantes, de relations qui dérapent à force d'autorité maternelle démesurée. Ces débordements découlent d'ailleurs souvent d'un bon sentiment «j'aime mon enfant», «je fais tout pour lui», «il est toute ma vie». Certaines de ces mères sont parfois violentes physiquement avec leur enfant quand il n'atteint pas les objectifs qu'elles ont elles-mêmes fixés. Avec Florence Eliakim, scénariste, nous avons remplacé ces agressions physiques par une violence plus discrète, au départ moins palpable, une violence psychologique nimbée d'amour, difficile à décrypter pour un enfant.

Un drame psychologique

Le film raconte le lien unique et fort qui unit la mère et Julien. Cette relation est particulière, la mère est une femme omnipotente, aux comportements troubles, l'adolescent est constamment conditionné par une éducation et une influence traumatisantes. Les égarements maternels ont des incidences sur les comportements de tous les membres de la famille, mais ils ont surtout des conséquences sur Julien, ses rapports aux autres, sa scolarité, sa vie intime et affective. Le film veut montrer l'attachement qui unit ces deux êtres, il veut montrer surtout comment une femme peut entraîner son fils dans l'excès, comment elle peut souscrire son enfant à sa propre démesure.

Le huis clos

Le fait de rester le plus possible dans la maison avec ses occupants accentue le sentiment d'enfermement. Au départ, cela ne découlait pas d'une volonté précise de ma part. Cela s'est imposé naturellement pendant l'écriture. Nous nous sommes rendus compte qu'effectivement, cela renforçait la tension du fil que l'on essayait de tendre. Le choix de la maison a été par la suite une étape importante dans la préparation du tournage du film.

#### La mère

La mère a l'allure sociale d'une femme normale. Pourtant, sa vie de couple est un fiasco. Une éducation bourgeoise, des rêves brisés les ont emprisonnés, elle et son mari, dans un modèle de famille sclérosée. Alors elle compense ses frustrations par un amour débordant pour son fils. Elle redoute plus que tout son départ futur et ne supporte pas de le voir grandir. Elle n'est pas heureuse. Elle est perdue.

#### Julien

Julien est différent des autres enfants. Sa vie, c'est en permanence la loi de sa mère qui s'oppose à la réalisation de ses rêves. Les désirs maternels ont fini par devenir les siens. On devine que, devant les volontés de sa mère, Julien a mis les siennes entre parenthèses. Même quand sa mère est absente, il se limite dans ses contacts aux autres et continue à s'imposer lui-même des interdits. Du coup, quelque chose s'est éteint chez lui, il n'a pas les mêmes désirs que les autres adolescents de son âge. Il s'est construit de telle sorte qu'il n'a plus ces envies. Il dépense une énergie considérable pour plaire à sa mère. À l'école ou au repas d'anniversaire de sa sœur, on sent que Julien s'est coupé du monde. Il est résigné et n'exprime plus sa révolte. Il est passé de l'autre côté.

#### Les autres

Il y a clairement un passif chez les Marey. Il s'est certainement passé quelque chose de très fort, de dramatique dans l'histoire de cette famille. Mais ce n'est pas le sujet du film. Le constat est que l'un des deux conjoints a perdu le contrôle, le père en l'occurrence est dominé par sa femme. Pourtant, il n'est pas complètement fautif, et la sœur n'est pas totalement lâche. Ils ont simplement laissé ce petit quelque chose gripper le fonctionnement de leur famille à l'apparence si raisonnable. Leurs petits abandons personnels sont à chaque fois minimales. Accumulés, ils ont provoqué l'enfermement de Julien. Le père, la sœur, la mère, le cercle familial sont seuls responsables de son malaise et de son mal être.

#### Nathalie Baye

J'ai attendu que le scénario soit terminé pour penser à Nathalie, en espérant très fort qu'elle accepte. Elle a très vite dit oui. Elle a eu envie de s'embarquer dans cette histoire bien que consciente des difficultés d'interprétation d'un tel personnage. J'ai voulu travailler avec Nathalie car j'avais d'elle l'image d'une actrice très forte, très engagée dans ses rôles, et j'avais aussi l'image d'un sourire, d'un très beau sourire. Je pensais qu'elle serait certainement très convaincante et assez inattendue dans ce rôle très dur. Je n'ai pas été déçu, j'ai découvert chez elle une vraie violence.

Il est toujours un peu facile de parler d'évidence. Mais cela a bien été le cas avec Nathalie. Travailler avec elle, c'est facile, son désir de comprendre, de transmettre, de restituer au plus juste est concret. Au-delà de son talent de jeu, elle cherche en permanence à saisir, à capter, puis à rendre vivant. C'est mon grand apprentissage de cette expérience de travail avec elle. Nathalie, comme certains grands comédiens, est capable de rendre la moindre action extrêmement vivante. Nathalie est une vraie force de vie.

## Biographie

# MARTIAL FOUGERON

Martial Fougeron est originaire de Strasbourg où il crée en 1984 la troupe ArtScène. Il y met en scène des spectacles de théâtre et de danse, dont *Instinct de Bonheur*, d'après des textes de Dino Buzzati. Il entre en 1986 à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques de Paris. Puis devient l'assistant, pendant trois ans, de la cinéaste Aline Issermann. Il travaille ensuite à la télévision.

En 1997, Martial Fougeron écrit avec Christian Le Gall, et réalise et produit lui-même «Oranges et pamplemousses», fiction vidéo présentée dans de nombreux festivals, dont Paris, Montréal, Lisbonne, Lille, Marseille, Milan et Sao Paulo. Repéré grâce à ce film par Canal+, il peut réaliser en 1999 son premier court métrage 35mm *JE VOIS DÉJÀ LE TITRE*. Ce film est sélectionné dans une cinquantaine de festivals en France et à l'étranger, et reçoit le Prix de la Première Œuvre au Festival Européen de Brest. Martial Fougeron réalise en 2000 un deuxième court métrage *FINIE LA COMÉDIE !* qui sera sélectionné à Montréal, Lille, Tours, Paris... Avec le court métrage *UNE VOIX D'HOMME*, il obtient le troisième prix au Festival «Humanité et Condition Humaine» d'Altkirch en 2001, après avoir présenté son film dans de nombreux autres festivals dont Leeds, Tampere, Hambourg, Bruxelles, Tübingen ou Clermont-Ferrand.

En 2003, Élisabeth Depardieu, directrice artistique d'Émergence, contacte Martial Fougeron après avoir découvert l'un de ses courts métrages au Festival de Pantin. Martial réalisera à Émergence plusieurs travaux dont *IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME*, voix off avec Nathalie Baye et Olivier Gourmet, court métrage préparatoire au film *MON FILS À MOI*, long métrage réalisé en 2006.

Entretien avec  
**NATHALIE BAYE**

*Vous choisissez régulièrement de tourner dans un premier film, de soutenir un nouveau réalisateur. Comment avez-vous choisi Martial Fougeron ?*

Quand on tourne beaucoup c'est bien d'aller vers de nouvelles routes, des personnages qu'on n'a jamais eu l'occasion de jouer. Et, là il y a eu aussi la personnalité de Martial Fougeron qui m'a touchée. Il a quelque chose de secret, d'habité. J'ai aimé l'écriture du scénario. Je me suis décidée rapidement.

Quand on a ainsi un désir pour un film, pour un rôle, quand on croit à l'histoire, on s'imbibe du scénario et du personnage tout naturellement. Puis on voit le personnage physiquement, on le met en place, son physique, ses gestes. Après je me fonds dans le personnage. La clé est le désir. Et, quand on a envie de faire un film et qu'en plus ce désir aide le film à se faire, c'est bien. Cela donne encore plus de sens.

*Il est rare de vous voir dans un rôle sombre. Est-ce pour cela que ce rôle vous a attirée ?*

On ne choisit pas uniquement un rôle. On tient compte des autres éléments qui l'entourent. On se décide pour un film, un projet, la qualité d'une histoire, du scénario. Il y a souvent des rôles forts dans un scénario moyen, ce qui ne m'intéresse pas.

Déjà l'histoire me touchait beaucoup. J'ai eu l'occasion une année de faire partie d'une association sur la protection de l'enfance où j'ai rencontré des pédopsychiatres qui m'avaient parlé de ce comportement de mères, de cet amour-là, excessif jusqu'à être destructeur pour l'enfant. Ce que raconte le film est donc tout à fait plausible, cette histoire sonne vraie. Le fait d'y croire m'a plu.

Tout le monde a une part de violence, qu'on arrive heureusement à maîtriser. Mais certaines mères n'arrivent pas à contrôler leur violence. Elles sont tellement convaincues de leur sentiment, du bien fondé de leur amour pour leur enfant qu'elles ne voient pas, ne soupçonnent pas le mal qu'elles peuvent faire.

Je n'avais jamais joué jusqu'à ce jour quelque chose d'aussi violent, d'aussi sombre et noir.

*À tel point qu'on se demande si les sentiments de la mère relèvent vraiment de l'amour...*

Elle a envers son fils un amour pas ordinaire, pas normal. Un amour de soi et non pas de l'autre. Elle ne peut accepter que l'enfant puisse lui échapper et s'épanouir sans elle. C'est un personnage excessif, il y a chez elle une folie, une démesure. Elle est totalement obsessionnelle, stricte et à la fois azimutée. Elle en est parfois cocasse, même si le sujet est grave. Elle est totalement sur elle-même et sur ses obsessions. Elle ne peut pas s'empêcher d'être ainsi. Elle n'a aucune lucidité, n'est pas consciente de ses actes même si elle souffre. C'est quelqu'un de débordé par sa propre violence et ses propres sentiments obsessionnels. Il y a une grande immaturité chez cette femme.

Le fils est très émouvant car, comme chez beaucoup d'enfants dans ces situations, il aime infiniment sa mère. Il y a entre eux quelque chose d'insensé, de trop intense, de fusionnel, de douloureux ; tout est excessif.

Elle a choisi un mari qui est d'une lâcheté incroyable. Il est terrorisé, il sent le danger. Il se réfugie dans le travail, il a peur de sa violence, de sa démesure, et il préfère ne pas voir. Il est inconscient et laisse ses enfants en danger. Il a peur de la femme qu'il aime. Elle règne sur sa famille, elle a instauré la terreur.

La jeune fille a la chance de réussir à s'envoler, à sauver sa peau. Mais elle n'a certainement pas vécu la même chose avec la mère.

*Cela vient-il de l'enfance de la mère elle-même ?*

Le film ne donne pas d'explication. C'est au public d'imaginer l'avant, l'après, les raisons. J'aime cette interactivité entre un film et le public. On découvre l'histoire comme on découvre un fait divers. C'est audacieux. On arrive au moment crucial où le processus de sa folie s'accélère. Elle ne supporte pas que son fils lui échappe. C'est son homme.

Propos recueillis par Magali Montet, Celluloid Dreams

**NATHALIE BAYE**

- 2007 MON FILS À MOI de Martial Fougeron  
LE PRIX À PAYER de Alexandra Leclère  
MICHOU D'AUBER de Thomas Gilou
- 2006 LA CALIFORNIE de Jacques Fieschi  
NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume Canet
- 2005 LE PETIT LIEUTENANT de Xavier Beauvois  
César 2006 de la Meilleure Actrice
- 2004 L'UN RESTE L'AUTRE PART de Claude Berri
- 2003 UNE VIE À T'ATTENDRE de Thierry Klifa
- 2002 ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg  
LA FLEUR DU MAL de Claude Chabrol  
LES SENTIMENTS de Noémie Lvovsky  
FRANCE BOUTIQUE de Tonie Marshall
- 2000 BARNIE ET SES PETITES CONTRARIÉTÉS de Bruno Chiche  
ABSOLUMENT FABULEUX de Gabriel Aghion
- 1999 UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE de Frédéric Fonteyne  
Coupe Volpi de la Meilleure Interprétation Féminine au Festival de Venise 1999  
ÇA IRA MIEUX DEMAIN de Jeanne Labrune  
SELON MATTHIEU de Xavier Beauvois
- 1998 VENUS BEAUTÉ, INSTITUT de Tonie Marshall  
Nomination pour le César 2000 de la Meilleure Actrice
- 1997 SI JE T'AIME PRENDS GARDE À TOI de Jeanne Labrune  
PAPARAZZI de Alain Berberian
- 1996 FOOD OF LOVE de Stephen Poliakoff
- 1995 ENFANTS DE SALAUD de Tonie Marshall
- 1994 LA MACHINE de François Dupeyron
- 1992 AND THE BAND PLAYED ON de Roger Spottiswoode
- 1991 LA VOIX de Pierre Granier-Deferre
- 1989 UN WEEK-END SUR DEUX de Nicole Garcia  
Nomination pour le César 1991 de la Meilleure Actrice  
LA BAULE-LES-PINS de Diane Kurys
- 1988 LE ROI BLESSÉ de Damiano Damiani
- 1987 DE GUERRE LASSE de Robert Enrico
- 1985 LE NEVEU DE BEETHOVEN de Paul Morissey
- 1984 DÉTECTIVE de Jean-Luc Godard
- 1983 NOTRE HISTOIRE de Bertrand Blier
- 1981 BEAU PÈRE de Bertrand Blier  
UNE ÉTRANGE AFFAIRE de Pierre Granier-Deferre  
Prix Louis Delluc 1982  
César 1982 du Meilleur Second Rôle Féminin  
LE RETOUR DE MARTIN GUERRE de Daniel Vigne  
LA BALANCE de Bob Swaim  
César 1983 de la Meilleur Actrice  
J'AI EPOUSÉ UNE OMBRE de Robin Davis  
Nomination pour le César 1984 de la Meilleure Actrice

## Filmographie

### OLIVIER GOURMET

- 2007 MON FILS À MOI de Martial Fougeron  
PARS VITE ET REVIENS TARD de Régis Wargnier  
JACQUOU LE CROQUANT de Laurent Boutonnat
- 2006 MON COLONEL de Laurent Herbiet  
LES BRIGADES DU TIGRE de Jérôme Cornuau  
SAUF LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS de Fabienne Godet
- 2005 LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR de Bruno Podalydès  
LE COUPERET de Costa-Gavras  
CONGORAMA de Philippe Falardeau  
L'ENFANT Luc et Jean-Pierre Dardenne  
LA PETITE CHARTREUSE de Jean-Pierre Denis
- 2004 LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE de Jean-Jacques Zilbermann  
FOLLE EMBELLIE de Dominique Cabrera  
LE PONT DES ARTS de Eugène Green  
POUR LE PLAISIR de Dominique Deruddère  
TROUBLE de Harry Cleven
- 2003 LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès  
ADIEU de Arnaud des Pallières  
LES MAINS VIDES de Marc Recha
- 2001 SUR MES LÈVRES de Jacques Audiard  
UNE PART DU CIEL de Bénédicte Liénard  
UN MOMENT DE BONHEUR de Antoine Santana  
LE FILS de Luc et Jean-Pierre Dardenne  
Prix d'Interprétation Masculine au Festival de Cannes 2002  
PEAU D'ANGE de Vincent Perez  
LE TEMPS DES LOUPS de Michael Haneke
- 2000 MERCREDI, FOLLE JOURNÉE de Pascal Thomas  
LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE de Dominique Cabrera  
LAISSEZ-PASSER de Bertrand Tavernier
- 1999 NADIA ET LES HIPPOPOTAMES de Dominique Cabrera  
NOTRE PÈRE de Sylvie Verheyde  
DE L'HISTOIRE ANCIENNE de Orso Miret  
SAUVE-MOI de Christian Vincent
- 1998 LE VOYAGE À PARIS de Marc-Henry Dufresne  
ROSETTA de Luc et Jean-Pierre Dardenne  
Palme d'Or au Festival de Cannes 1999  
PEUT-ÊTRE de Cédric Klapisch
- 1997 LE BAL MASQUÉ de Julien Vrebos  
SOMBRE de Philippe Grandrieux  
JE SUIS VIVANTE ET JE VOUS AIME de Roger Kahane  
LA CAPITALE DU MONDE de Éric Barbier  
CANTIQUE DE LA RACAILLE de Vincent Ravallec  
CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN de Patrice Chéreau
- 1995 LE HUITIÈME JOUR de Jaco Van Dormael  
LA PROMESSE de Luc et Jean-Pierre Dardenne  
Bayard d'or du Meilleur Acteur et du Meilleur Film au Festival de Namur 1996

Filmographie

M A R I E K R E M E R

- 2007    MON FILS À MOI de Martial Fougeron  
          SOUS LES TOITS DE PARIS de Hiner Saleem  
          MICHOU D'AUBER de Thomas Gilou
- 2006    CHAREL de Mikhaël Hers  
          MON COLONEL de Laurent Herbiet  
          LA FAUTE À FIDEL de Julie Gavras  
          QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR de Xavier Giannoli  
          SAINT-JACQUES... LA MECQUE de Coline Serreau  
          LE COUPERET de Costa-Gavras

Liste

## ARTISTIQUE

Nathalie Baye	la mère
Victor Sevaux	Julien
Olivier Gourmet	Le père
Marie Kremer	Suzanne
Emmanuelle Riva	La grand-mère

## Liste

### TECHNIQUE

Réalisation	Martial Fougeron
Scénario	Martial Fougeron, Florence Eliakim
Image	Yorgos Arvanitis
Son	Olivier Le Vacon
Décors	Éric Barboza
Costumes	Nathalie Raoul
Photographe	Jean-Claude Lothar
Montage	Laurence Briaud
Mixage	Benjamin Viau
Musique	Frédéric Fortuny, Fabrice Dumont
une coproduction	Moby Dick Films - Why Not Productions - France 2 Cinéma
avec la participation de	Canal+, du Centre National de la Cinématographie et de TPS Star
avec le soutien de	la Procirep et de l'Angoa-Agicoa

Martial Fougeron a été Lauréat d'Émergence 2003